Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 15 (1877)

Heft: 52

Artikel: Oneo on vîlho comis

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-184460

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bles. C'est grâce à cet état de choses que M. de Mac-Mahon est encore à l'Elysée, qu'il a méconnu pendant si longtemps ce qu'il devait à son pays, et qu'il a pu si souvent répondre aux nombreux conseils, aux incessantes sollicitations qui lui étaient adressés dans le but de le faire rentrer dans la voie parlementaire: « Attendez, Messieurs, il faut que j'en parle à ma femme. »

Enfin, les yeux du loyal soldat se sont dessillés et il s'est rendu à la force des choses. Espérons que la situation se détendra chaque jour davantage et que nous jouirons bientôt d'une nouvelle ère de paix et de prospérité.

Le grand lutteur catholique, Louis Veuillot, ne voit point les choses de cette façon. Voici en quels

termes il juge les derniers événements:

La crise est dénouée et le désastre commence. Le maréchal s'est rendu en même temps que Plewna; comme Plewna, il s'est rendu à discrétion. L'ennemi emporte tout; mais Osman, le défenseur de Plewna, pris dans une dernière sortie, démantelé, ruiné, affamé, n'ayant plus de ressources et blessé, est tombé à cheval en même temps que derrière lui tombait sa muraille; et le vainqueur lui a rendu son épée. Notre maréchal a été pris dans son salon, au milieu de sa garnison à peu près intacte. On ne lui rendra pas son épée qu'il n'avait ni à la main ni même au fourreau, conformément à l'esprit présumé de la Constitution. Ne voulant pas exaspérer les nerfs de ses braves, en leur laissant voir cet outil trop peu civil sans doute, il l'avait laissé pendre à quelque arbuste de son jardinet de président, comme une loque à faire peur aux moineaux. Quand les moineaux savent ne pas prendre peur, ces simulacres ne servent à rien. C'est ce qui est arrivé. Les incivils qui assiégeaient le maréchal se moquaient du simulacre; et les civils seuls s'en effrayaient, d'où il suit que, l'épée ne se trouvant pas, ne sera pas rendue.

M. de Bismark a gagné aujourd'hui sa principale victoire, la plus grande et la plus complète qu'il remportera jamais. Les autres n'ont été que le triomphe de ses armes : celle-ci est le triomphe de sa politique. Il est probable qu'il va commencer à rendre ses comptes à Celui qu'on ne dépouille pas. Ainsi peut mourir la France, au milieu d'un éclat de rire. Nous l'attendions, ils est venu. Mais l'éclat de tonnerre fera plus de bruit et durera plus longtemps. Nous l'attendons : il viendra. Heureux ceux qui voudront mourir catholiques! ils mourront Français!

Petites variétés.

Qui donc n'a pas entendu dire de quelqu'un qui a mis tout en œuvre pour réussir, qu'il avait employé toutes les herbes de la Saint-Jean, et qui ne s'est demandé d'où pouvait provenir ce genre de locution? Eh bien, voici, quelle en est l'origine:

On appelait autrefois herbes de la St-Jean des hérbes cueillies ordinairement dans la nuit qui précède cette fête, ou le matin même avant le lever du soleil, et cela avec des

pratiques variant selon les pays.

Nos aïeux attribuaient des vertus merveilleuses aux herbes consacrées sous ce nom: gardées dans une bouteille, l'une pouvait ramener les malades à la santé; une autre servait à enfumer dans un carrefour les moutons, les brebis et les agneaux d'une paroisse, pour les préserver d'un mal dangereux: si l'on faisait trois fois le tour du feu de la St-Jean, avec certaines de ces herbes à la ceinture, on se garantissait pour toute l'année du mal de tête; telle autre empêchait les sor-

ciers de nous nuire; celle-ci préservait du tonnerre et de l'incendie, etc.

Or, à l'époque où la croyance aux vertus des dites herbes était générale, on a dit très naturellement de quelqu'un qui avait eu recours à toutes sortes de moyens paur atteindre le but d'une entrepprise, qu'il avait employé toutes les herbes de la St Jean, et cette phrase a passé ensuite à l'état de proverbe.

Pendant longtemps, le pont de bois bâti sur pilotis, à l'ex trémité du lac de Zurich, a eu la réputation d'être le plus long de tous. Mais, déjà dépassé par celui de Montréal, jeté sur le fleuve St-Laurent, au Canada, il l'est encore davantage par un pont gigantesque inauguré dernièrement en Ecosse, et traversant le fleuve Tay, sur une longueur de 3,200 mètres. Sa structure, qui est en fer, se compose de 85 arches. Celle du milieu ayant une élevation de 26 mètres au dessus de l'étiage, permet aux plus grands navires de passer voiles déployées.

Le pont de Rapperschwyl n'a que 1,660 mètres.

Un liquoriste établi dans un quartier populeux, et jouissant d'une nombreuse clientèle, vient de recevoir un nombre considérable de pièces de vin.

Naturellement, il songe à tempérer par une forte addition d'eau les tendances infiniment trop capiteuses de sa marchandise.

Mais pour ce faire, il lui faut fermer boutique, car l'opération en question est délicate et doit lui prendre toute une grande journée.

Quelle raison donnera-t-il à ses clients et comment publiera-t-il son entreprise audacieuse?

Il lui vient alors une idée. Il colle à la porte un grand écriteau sur lequel on lit :

Fermé pour cause de baptême.

Une jolie définition de la confession:

La confession est une entreprise de blanchissage qui permet de salir d'autant plus de linge qu'on a plus de facilité pour le layer.

A la fin d'une soirée où l'on avait parlé de toutes espèces de choses: grammaire, littérature et philosophie, on demandait à M. Littré une définition de la femme.

- La femme, répondit-il, est le complément indirect de l'homme; c'est pour cela qu'ils ne s'accordent jamais.

Au guichet de chemin de fer, cette scène très-vraie:

- Combien les premières?

- Un franc.

- Et les secondes?

- Cinquante centimes.

 Alors, une première pour moi et une seconde pour ma femme.

Onco on vilho comis.

Vo no z'âi contâ ia on part de dzo coumeint voutron vîlho comis coumandâve son contingent, que m'a pardié bin fé pliési de cein oure, ka clliao z'hommo sont destra ra oreindra; ma foudrai pas vo boutâ dein la boula que sâi lo solet de cllia bouna sorta. que satse coumandâ ein bon vaudois; lo noutro se poive branquâ avoué li, allâ pî, mémameint que l'a fé onna rude vergogne onna demeindze à n'on djeino blian-bet d'officier qu'étâi venu po fére l'inspekchon, kâ vo séde que lo commandant einvoïve adé cauquon po inspettâ. Don ce djeino lutenien que l'arâi prâo faillu l'einvoï se pana derrâi le z'orolhies arreve, et po fére son vergalant, ye dit à noutron brâvo comis que ye volliave coumandâ:

- Bin se vo volliâi, que répond lo majo, et l'autro trait sa dagua, sè met à veingt pas et dou revire-pî ein derrâi et boeilè : harda-voo! qu'on l'oïessai du vers tsi no. D'a premi, l'allâ prâo bin po férè: portez... arme! présentez... arme! couvrez... arme! mâ quand l'est que faille martsi, cein n'allà pas se châ. L'étiont ti su onna reintsè et fe droblia; bon? Fasont face ao cabaret et volliavé fèrè fère face à la fretéri, que fâ l'équierre avoué; po cein, lo premi ne budzè quasu pas, ne fâ què dè sè toodrè on bocon, et ein pliace dè vouâiti lo cabaret, ye dusse vouâiti la fretéri et ti le z'autro dâivon traci po s'alligni découté lo premi. L'est don cein que cé officier lâo volliâve férè férè et coumandà: Par section à droite, arriche! mâ nion ne budzà. Coumandà onco on iadzo, mâ

- Mais vos hommes ne savent rien, que dese âo comis!
- Dâo diablio que ne sâvont rein! laissi mè vâi férè.

Adon lo comis sè met dévant sè sordats et lâo coumandè :

Atteinchon! su lo grand Louis, aôvri la deléze!

Lo grand Louis, qu'étâi lo premî, s'écouessè on boquenet et ti lè z'autro s'allignon coumeint se n'aviont jamé rein fé d'autro.

— Ora, cllioude la deléze, que coumanda lo comis, et se remettiron.

Et laissa la pliace à l'officier que ne vollie pas ein rebattre on coup, que lo comis fe d'obedzi de continuâ...

Etâi-te pas on crâno, ora, ditè-vâi? Fâsai pas coumeint cé dè B..., qu'étâi 'na tsaroppa; sédè-vo coumeint fasâi sè z'exerciço, la demeindze? Quand lo tambou avâi rappelâ et que tot lo contingent étâi su la pliace, lo comis dè B... arrevâvè et lâo fasâi :

- Etės-vo ti quie?
- 0ï.
- Eh bin! l'est bon; à demeindze que vint à la méma hâora.

Et sè reintornavon.

-0x830

Les personnes qui, l'année dernière, avaient adressé, sans succès, à la municipalité de Lausanne une pétition dans le but de faire sonner les cloches de la Cathédrale, le 31 décembre, à minuit, auront la joie de les entendre carillonner dans la nuit de lundi. Nous aimons certainement beaucoup cette belle harmonie qui nous arrive du haut des airs, mais elle n'est point nécessaire, croyons-nous, pour nous rappeler la fin de l'année. Hélas, le porte monnaie épuisé par l'achat des étrennes, les minois souriants des enfants gâtés qui grimpent sur nos genoux et nous caressent la barbe pour rappeler à notre souvenir les petits cadeaux qu'ils attendent; les mêches de cheveux qui ont grisonné pendant les douze mois qui viennent de s'écouler; les notes à payer, qui pleuvent comme grèle; les habits du nouvel-an dernier, qui laissent voir la trame et demandent à être remplacés, ne sont-ils pas autant de cloches qui nous rappellent assez éloquemment qu'une année vient de s'écouler et que tout n'est pas rose ici bas?...

Une joyeuse compagnie était réunie, l'autre soir, autour de nombreuses bouteilles d'Yvorne. Ces messieurs avaient reçu, dans la journée, cette convocation, par carte correspondance:

Vendredi, 28 courant, 5 h. et 1 m. du soir, café Seewer, Palud. Yvorne. Arches du Grand-Pont, 3me voûte.

Il s'agissait de liquider le résultat d'un pari fait quelques jours auparavant, portant sur la question de savoir si le Grand-Pont avait trois rangées d'arches ou deux seulement. — Le perdant avait prétendu qu'il en avait trois à l'origine, dont une venait de disparaître sous le nivellement de la place.

L'Yvorne était excellent; les rires et les bons mots pétillaient comme le liquide dans les verres de cristal, et la conversation s'anima à tel point qu'une longue discussion recommença sur l'objet du pari. A force d'y réfléchir, plusieurs se persuadèrent qu'en réalité le pont avait trois rangs d'arches à l'origine; on assure même qu'ils finirent par en voir quatre.

Nous avons copié l'avis suivant affiché à la porte de l'église d'un village de notre canton :

- « Aujord'hui on a trouver une père de lunetes dans une hétuie degchiré brune depouis le banc des Gales à la fontène de St-Laurent.
- » On peut venir les rapercher à la garre contre quelque chausse. »

Théatre de Lausanne. — Dimanche 30 décembre, à 7 heures. Représentation d'un grand drame en 5 actes: LE DIABLE ou le Comte de Saint-Germain, suivi du Meurtrier de Théodore, vaudeville en 3 actes.

L. Monnet.

PAPETERIE L. MONNET Rue Pépinet, Lausanne

Agendas de poche et de cabinet pour 1878. — Fournitures de bureaux et d'écoles. — Registres en tous genres et confection. — Presses à copier. — Impression de têtes de lettres, de cartes de visites et d'enveloppes avec raison de commerce. — Papeterie fine, maroquinerie. — Timbrage du papier à lettres en couleur et à sec. — Jumelles de théâtre à prix très avantageux, etc., etc.

Causeries du Conteur vaudois, 1re et 2 séries (se vendent séparément.)

LAUSANNE -- IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY.